



World Heritage / Patrimoine Mondial

Name: Frédéric

Surname: Debiais

Nationality of author: française

Language of thesis: français

Title of thesis: Ces messieurs de Saint-Savin, l'abbaye royale de Saint-Savin de 1769 à 1790 : étude d'une châtellenie et de la vie campagnarde au XVIIIe siècle

Type of thesis: Ph. D.

Supervisor of thesis: M. Didier Poton

Institution of Supervisor: UFR Sciences-Humaines

8, rue René Descartes, Poitiers
86022, France

Veillez fournir un résumé en 500 mots de votre thèse ; vous pouvez joindre la table des matières ou tout autre document qui vous semble pertinent.

Frédéric DEBIAIS, *Ces Messieurs de Saint-Savin, l'abbaye royale de Saint-Savin de 1769 à 1790*, Ces messieurs de Saint-Savin, l'abbaye royale de Saint-Savin de 1769 à 1790 (Vienne, France), Chauvigny, Association des publications chauvinoises, 2007, 525 p. - Langue français - 1 vol. (525 p.), ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul., 31 cm - ISBN 978-2-909165-68-4 - Notes bibliogr. ou index Bibliogr. pp. 490-509.

L'abbaye de Saint-Savin est à la veille de la Révolution un établissement monastique important de la Congrégation de Saint-Maur qui intervient dans un espace de domination seigneuriale avec l'abbé de Saint-Hilaire et les religieux qui exercent leurs pouvoirs, prélèvent leurs droits, dynamisent l'économie agricole pour augmenter les revenus de la mense abbatiale et de la mense conventuelle. C'est en qualité de seigneur châtelain que l'abbé commendataire François de David de Saint-Hilaire prend possession du monastère en 1769 et exerce ses droits sur l'étendue de son domaine et du fief des Dîmes de Rillet. La châtelainie fait partie de la vie monastique, son influence est incontestable dans la société campagnarde du XVIIIe siècle. Autour du monastère, Saint-Savin est un gros bourg, une étape routière sur la route Poitiers-Bourges, c'est un pôle commercial et l'activité économique locale est suffisante pour maintenir la présence des moines jusqu'en 1790. Etre bénédictin à Saint-Savin au XVIIIe siècle, c'est être un moine mauriste, un campagnard et un seigneur souvent contraint par des nécessités à prendre la route. Les religieux ont prouvé, par leur conduite qu'ils sont à Saint-Savin intégrés à toute une société campagnarde. Ce sont des hommes d'expérience, lettrés, assez compétents et entourés de tout un personnel judiciaire, administratif, paroissial pour développer des activités agricoles, assurer des échanges commerciaux et présenter en 1789 une gestion très satisfaisante de la mense conventuelle. Les moines participent également avec les fidèles aux cérémonies religieuses et ils développent des rapports presque quotidiens avec le clergé séculier. L'église abbatiale est ouverte aux laïcs et les bénédictins s'efforcent d'encadrer la ferveur des fidèles. A Saint-Savin les moines ont une fonction chrétienne et moralisatrice : si saint Marin tient le plus de place dans la pratique religieuse locale, saint Savin occupe une place importante dans la prédication populaire. Jusqu'à l'époque contemporaine, la société ne paraît pas envisager son présent et son futur sans l'usage de l'établissement monastique malgré l'effacement de l'empreinte bénédictine derrière le monument inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. L'auteur a fondé son travail sur l'une des problématiques que développent, depuis peu, beaucoup d'équipes de recherche spécialisées dans l'histoire religieuse française et dans une réflexion engagée en Poitou-Charentes sur une valorisation du patrimoine intégrant une analyse sociale et économique.